Détecter le risque de diabète 12 ans avant l’apparition de la maladie

Ce marqueur, l’acide alphaaminoadipique (2-AAA), s’avère plus élevé dans le sang de ceux qui développeront la maladie. Pour arriver à ce résultat, ces scientifiques ont étudié les **analyses de sang sur douze ans** de 188 personnes qui ont développé un diabète et de 188 personnes qui n’ont pas eu cette maladie, à partir d’un échantillon de 2 422 personnes.

Ils ont ainsi prouvé que les sujets situés dans le quart supérieur de la population pour l’2-AAA ont un **risque quadruplé de développer un diabète de type 2** par rapport au quart inférieur.

Ils ont aussi étudié le rôle d’2-AAA dans le diabète, en le donnant à des souris. Chez ces dernières, l’apport d’2-AAA entraîne une **modification du métabolisme du glucose**, la glycémie est diminuée et la production d’insuline est augmentée. Il faudra encore préciser le mode d’action de 2-AAA chez la souris et, ensuite, chez l’Homme.

Néanmoins, il semblerait que ce marqueur **permette une bonne prédiction du diabète de type 2**, donc des travaux devront encore être effectués pour confirmer ce résultat et élaborer un test fiable.

Source : The Journal of Clinical Investigation 16 Sept 2013
2-Aminoadipic acid is a biomarker for diabetes risk.
Wang T.J. et al.

Auteur : Loïc Leroux